FONDE EN 1891

LE NUMERO 15 CENTIMES

L'Egalité

LE NUMERO 15 CENTIMES

Edition du " REVEIL DU NORD " Lille

Bureaux : 39, Rue Pauvrée, ROUBAIX et 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

UN CHAMPIONNAT DE COWBOYS

Avez-vous déjà vu des cowboys ? Oui, n'est-ce pas ? Au cinéma, peut-être, sur l'écran, ou encore durant les fêtes carnavalesques ? En tout cas, vous avez tous entendu vanter l'adresse prodigieuse de ces hommes téméraires qui, sans selle ni étriers, montent des chevaux à demi-sauvages.

Ces cavaliers, étonnants par leur audace, leur force et leur souplesse merveilleuses, réalisent actuellement les plus folles prouesses, au championnat de cowboys, disputé en Angleterre, à l'occasion de l'exposition de Wembley.

Les cowboys sont des gardiens de troupeaux de bestiaux. Ils sont là partout où l'on pratique l'élevage du bétail de boucherie sur une grande échelle, c'est-à-dire aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, à la Nouvelle-Zélande, etc. C'est de ces diverses régions qu'ils sont venus pour s'affronter en un championnat international, le premier du genre qui ait été organisé.

Ces hommes merveilleux réalisent journellement les exploits les plus invraisemblables avec une facilité inconcevable. Ma foi, au risque de n'être pas cru des lecteurs, je m'en vais essayer de décrire quelques-unes des scènes que la photographie et le cinéma ont enregistrées, au cours de ce championnat.

D'abord, vous devinez qu'on n'approche pas ces chevaux sauvages, comme de simples poneys. Par conséquent, voici comment on procède pour les monter : Le cheval sauvage, qu'on appelle « broncho », est amené dans un box communiquant avec la piste. Puis le cowboy est descendu d'en haut, sur le dos de l'animal. En ce moment, on ouvre la porte du box. Le « broncho », rendu à la liberté, entre sur la piste tel un bolide. Ses nasaux semblent toucher terre, les pieds sont tantôt rassemblés à se toucher, tantôt projetés simultanément dans quatre directions différentes. Le dos est rond comme un arc et, au sommet de cet arc, tenant par un prodige d'équilibre, le cowboy, un bras levé, s'agrippe, tel un parasite accroché à la peau. A tout instant, on croit qu'il va lâcher prise, tomber et rouler sous les sabots de la bête qui l'emporte dans un tourbillon de poussière, à une allure vertigineuse. Mais non, l'homme chevauche toujours l'animal, il tient encore, il tient toujours !

Tout à coup, un coup de sifflet retentit. C'est le juge qui annonce ainsi la fin de l'épreuve. Alors, un autre cavalier surgit, passe près du premier, et, le saisissant par la taille, l'enlève en pleine course, cependant que le « broncho », délesté de son fardeau, accentue joyeusement son galop.

* * *

Le lot des concurrents est formidable. Quel est le plus valeureux d'entre eux ? Est-ce celui-ci ou cet autre ? Tous sont fameux. Et pourtant il en est un qui s'impose comme le chef, le roi des cowboys : c'est Tex Austin. C'est lui qui, aidé de l'organisateur officiel, M. Cochran, préside les représentations.

Tex Austin ? Il est facile de reconstituer l'étymologie de ce pseudonyme, car c'en est un. Austin est, en effet, le nom d'une ville des Etats-Unis, située dans l'Etat du Texas. C'est de Texas que vient sans doute Tex, la première partie du « pseudo ».

Voici, justement, Tex Austin entrant en piste, à la tête d'une centaine de cowboys et de cowgirls, car il y a des cowgirls. Ces femmes de la prairie ne craignent pas d'exécuter des exercices d'une audace inouïe qui, pour des hommes jeunes et forts, rompus aux sports violents et passés maîtres en l'art de l'équitation, sont déjà périlleux.

Les costumes sont faits d'étoffes de couleurs vives qui, par leurs chatoiements, évoquent la lointaine prairie. Les bêtes sont merveilleuses. A voir leurs pattes nerveuses, leurs attaches fines, on devine les « pur-sang ».

Marchant en queue du peloton, un cowboy corpulent chevauche un âne. Peut-être est-ce là le bouffon ?

Décidément, ces gens-là sont des humoristes.

Mais une clameur sauvage vient mettre fin à notre examen. C'est le peloton qui se disperse en poussant ces cris.

Immédiatement commencent les exercices les plus divers et les plus extraordinaires. Tour à tour, on assiste au dressage des chevaux, à des combats de taureaux ; des cowboys font de l'équitation sur des taureaux sauvages, ou encore les capturent au lasso. Ensuite, ils se livrent à toutes sortes d'acrobaties qu'ils exécutent avec leurs lassos, tantôt à cheval, à dos de taureau, et même à pied.

Celui qui est le plus merveilleux de ces athlètes admirables est, sans aucun doute, Tommie Kirnan. Ce nouveau champion du monde... des cowboys est un virtuose du lasso. Il faut voir avec quelle aisance il fait tournoyer ses deux lassos au-dessus de la tête. Ah ! voici deux cavaliers, deux flèches, devrais-je dire. Dès qu'ils passent à bonne portée les lassos de Tommie sifflent et, déroulant leurs anneaux lels de longs serpents, viennent paralyser les cavaliers et les arrêter net dans leur galopade éperdue.

Mais voilà qu'à présent Tommie Kirnan monte à cheval. Il semble voler tant sa monture va vite. Pourtant, très à l'aise, le voici qui quitte sa selle, passe sous le ventre du cheval et, remontant de l'autre côté, reprend sa position première. Est-ce une hallucination ? Non, non, c'est la réalité. D'ailleurs, une toute petite jeune fille, la cadette des cowgirls, réédite cet exploit fantastique, imitée ensuite par chacune des douze cowgirls qui l'accompagnent et qui exécutent cet exercice dangereux avec une aisance remarquable.

Avant de finir, un mot sur la capture des taureaux sauvages.

Les cowboys excellent en ce genre d'exercice ; rien d'étonnant d'ailleurs, puisque dans la pampa c'est là leur occupation journalière.

Le taureau en liberté fuit éperdument devant le cavalier qui le poursuit. Ses sabots frappent le sol avec force. Mais, peu à peu, le cowboy se rapproche. Alors, quand il ne se trouve plus qu'à quelque vingt mètres, l'homme fait tournoyer son lasso et le lance avec précision sur la bête fugitive. Puis, arrêtant la course de sa monture, il lui fait faire volte-face. Le nœud coulant du lasso se serrant vient alors emprisonner les pattes du taureau qui roule à terre.

L'homme adroit a vaincu la bête.

SIX FOIS PÈRE... SANS LE SAVOIR

Paris, 24. — Abandonné depuis onze ans par sa femme et ne sachant même pas ce qu'elle était devenue, M. P... avait fini par demander le divorce.

Mais aux premiers actes qu'il signifia, il lui fut répondu par la production de cinq actes de naissance attestant qu'il était devenu cinq fois père... sans qu'il s'en doutât. Même un sixième enfant était en train !

Trop est trop ! Et M. P... s'empressa d'introduire une instance en désaveu de paternité.

LE CRIME FASCISTE

L'AFFAIRE MATTEOTTI VIENDRA DEVANT LE PARLEMENT ITALIEN

Rome, 24. — Au conseil des ministres, tenu hier, M. Mussolini a exposé la situation politique. Le Conseil a adopté à l'unanimité ces déclarations et le discours qu'il prononcera aujourd'hui au Sénat.

Le « Secolo » annonce que le discours de M. Mussolini éclaircira dans tous ses détails l'action déployée par le gouvernement pour que les auteurs matériels et moraux de l'abominable crime contre le député Matteotti soient remis à la justice.

Il est aussi hors de doute, ajoute le journal, que le président du Conseil ne se bornera pas à informer la Haute Assemblée des mesures prises, mais qu'il examinera aussi les conséquences politiques de l'affaire Matteotti et ce qui concerne le gouvernement et l'opposition parlementaire.

Certains journaux précisent que M. Mussolini indiquera la nécessité de procéder à l'épuration du fascisme, sa volonté de gouverner dans le respect de la Constitution, etc...

Le « Giornale d'Italia » envisage l'éventualité d'un remaniement ministériel sur une vaste échelle.

On croit que le Sénat accordera sa confiance à M. Mussolini.

UN MESSAGE DU ROI

Suivant une ancienne tradition, le roi d'Italie aurait l'intention de répondre aux délégations de la Chambre et du Sénat, quand elles lui apporteront les adresses en réponse au discours de la Couronne. Il donnerait lecture d'un message qui revêtirait un caractère politique. A l'avènement au trône de Victor-Emmanuel III, cette habitude fut abandonnée. Elle va être reprise aujourd'hui.

Dans les milieux politiques, on considère que ce retour à l'ancienne tradition est d'autant plus opportun que le message du roi pourra constituer un appel à la pacification générale.

LE CADAVRE RESTE INTROUVABLE

Le « Giornale d'Italia » dit que deux hydravions ont survolé le lac de Vico afin d'essayer de retrouver le corps de M. Matteotti.

VIOLENCES FASCISTES A TURIN

L'Agence Stefani publie la note suivante :

« A Turin, après une réunion fasciste quelques fascistes ont fait irruption dans le domicile du sénateur Frussati. Le ministre de l'intérieur, M. Federzoni, aussitôt informé de cette agression a ordonné immédiatement des dispositions très sévères afin que les coupables soient activement recherchés et dénoncés au parquet.

» Le préfet de Turin a été mis en disponibilité ».

Le mouvement pacifiste en Allemagne

M. VON GERLACH DÉFEND LE CONTROLE INTERALLIÉ

Berlin, 24. — Dans la « Welt am Montag », M. von Gerlach s'occupe de l'attitude du chef de la Reichswehr, M. von Seeckt, au sujet du contrôle militaire de l'Allemagne. M. von Gerlach déclare que l'Allemagne s'approche d'une journée critique. Le 30 juin, la réponse à la dernière note interalliée doit être donnée, et cette réponse aura des grosses conséquences.

« Je comprend très bien le contrôle militaire, écrit M. von Gerlach, d'autant plus que l'Allemagne y est soumise, d'après les stipulations du traité de Versailles, mais je ne comprends pas comment un homme raisonnable en Allemagne s'y soit opposé, surtout lorsqu'il sait ce qui attend l'Allemagne en cas de refus.

» D'ailleurs, d'après nos informations, le gouvernement allemand reconnaît la nécessité d'un contrôle militaire interalliée. »

En citant un article paru, le 11, dans la « Gazette de la Croix », article dans lequel le général von Cramon, prétendait que le général von Seeckt ne donnerait plus d'officier de liaison pour accompagner les officiers interalliés exerçant le contrôle militaire, M. von Gerlach insiste encore sur le fait que de la solution du problème du contrôle, dépend le sort de l'Allemagne.

« Certes, dit-il, nous aussi, nous regrettons infiniment que l'Allemagne seule, jusqu'à présent, ait été forcée de désarmer et nous aimerions voir, nous aussi, le désarmement mondial ; mais nous savons très bien que du désarmement de l'Allemagne, dépend le désarmement mondial. »

UNE MANIFESTATION PACIFISTE

Berlin, 24. — Le Comité exécutif de l'Association « Plus jamais la guerre », prépare pour le dimanche 3 août le dixième anniversaire du commencement des hostilités. Dans toutes les parties de l'Allemagne, de grandes manifestations portant le nom de « journées républicaines », sont prévues. En même temps aura lieu une entrevue des représentants d'associations allemandes, françaises et anglaises près de la frontière franco-allemande. A cet emplacement sera inauguré un monument en symbole de la paix. Il est déjà prévu que le poète allemand Fritz Uuruh prononcera un discours. On annonce en outre que jeudi prochain, est convoqué, dans le grand hall de l'Hôtel de Ville de Berlin, un grand meeting républicain avec l'ordre du jour suivant : « M. Herriot et les journées allemandes ».

L'ENTREVUE DE M. HERRIOT AVEC LES PREMIERS MINISTRES BELGES

La France, l'Angleterre et la Belgique signeront un pacte de défense mutuelle pour parer à une agression allemande

Bruxelles, 24. — Dès huit heures du matin, M. Herriot a reçu à l'ambassade une délégation de la conférence interparlementaire du commerce, qui lui a présenté M. Chaumet, sénateur ; puis il a conféré avec MM. Theunis et Hymans.

A 9 heures 30, après avoir déposé sur la tombe du Soldat inconnu une gerbe de fleurs cravatée aux couleurs françaises, il s'est rendu à la place de l'Hôtel de Ville, où il s'est longuement promené dans le marché aux fleurs si pittoresque.

Comme il avait déposé sa carte au cabinet du bourgmestre, M. Max et son échevin, M. Jacquemyn, ont tenu à saluer le chef du gouvernement français, qu'ils ont rejoint sur la place du Marché, où ils se sont promenés familièrement en s'entretenant avec cordialité au milieu d'une foule très sympathique.

M. Max a fait promettre à M. Herriot de venir lui rendre visite, à 16 heures, à l'Hôtel de Ville.

La conférence au ministère des Affaires étrangères a duré de dix heures à midi et demi. En sortant, M. Herriot a déclaré que ses collègues belges étaient très satisfaits du résultat de l'entrevue franco-anglaise des Chequers. La conversation a repris à 15 h. 30 avec la collaboration des chefs de service belges intéressés dans les affaires de la Ruhr et de la Rhénanie.

Déclarations de M. Herriot

ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS D'AGRESSION ALLEMANDE

Interviewé par l' « Indépendance Belge », M. Herriot, après avoir répété qu'il aidera les masses démocratiques allemandes dont la bonne foi est manifeste, mais qu'il sera sévère contre les fauteurs de discordes et les destructeurs des forces de paix, a ajouté :

« Je suis un idéaliste, peut-être ; mais je ne suis pas un naïf.

Questionné sur les garanties que nous aurons contre un manquement présumé de l'Allemagne, M. Herriot a dit :

« Vous le saurez demain ; mais, dès à présent, en cas d'agression préméditée de l'Allemagne, j'ai l'assurance d'un pacte défensif qui lierait la France, l'Angleterre et la Belgique. J'ai la promesse la plus formelle qu'aujourd'hui, comme en 1914, une attaque allemande retrouverait l'Angleterre aux côtés de la France et de la Belgique.

Le jour où l'Allemagne se sera mise en règle, non seulement avec les réparations, mais avec la question de sécurité, nous discuterons alors la question de son admission dans la Société des Nations, mais pas avant.

J'ai conféré avec M. Mac Donald sur la reprise des relations avec la Russie et j'examinerai la question avec MM. Theunis et Hymans.

La prochaine conférence de Londres n'aura pas un cadre aussi large que celui de la conférence de Gênes ; on s'y occupera, avant tout, des questions des réparations et de mise en application du plan des experts. Les Etats-Unis y seront certainement invités. La pensée de M. Mac Donald et la mienne est de concilier, dans notre œuvre de paix, toutes les forces démocratiques du monde.

LA FRANCE EXIGERA TOUTES LES GARANTIES NÉCESSAIRES

Bruxelles, 24. — Interrogé sur les conversations qu'il a eues avec M. Mac Donald, M. Herriot a déclaré que son collègue britannique ne lui avait demandé aucun sacrifice. Cela équivaut à dire que toutes les garanties réclamées par lui ont été considérées comme légitimes et n'ont soulevé de sa part aucune objection.

Mais cela prouve aussi que le président du Conseil français n'a pas perdu de vue les intérêts qu'il avait à défendre et qu'il s'est employé à les sauvegarder. Ces garanties, il les avait arrêtées de concert avec le général Nollet et M. de Peretti de La Rocca, samedi matin, dans le train de Calais. Elles sont de trois ordres : 1° garanties d'exécution ; 2° garanties économiques ; 3° garanties de sécurité.

L'APPLICATION DU RAPPORT DES EXPERTS D'ABORD

En ce qui concerne les premières, M. Herriot entend, comme M. Poincaré, que le rétablissement de l'unité économique du Reich soit précédé de la mise en application par l'Allemagne du plan des experts, telle que cette application aura été décidée par la conférence interalliée, prévue pour la mi-juillet et au cours de laquelle les délégués du gouvernement de Berlin seront appelés à donner leur avis et peut-être à signer un protocole final.

D'autre part, il demande que la régie générale des chemins de fer allemands soit organisée avec le concours des Etats-Unis, qu'on prierait d'ailleurs de se faire représenter à la conférence.

Pour les garanties économiques, le président du Conseil n'est pas moins net. Il demande la mobilisation aussi rapide que possible des obligations qui doivent être émises conformément au plan Dawes et, s'il ne met plus comme condition à l'évacuation complète de la Ruhr le paiement complet des réparations par l'Allemagne, il entend néanmoins établir un synchronisme entre cette évacuation et le placement des titres émis, — ce qu'il ne faut pas confondre avec leur émission.

Pour les garanties de sécurité, M. Herriot réclame, afin de s'assurer du désarmement de l'Allemagne : 1° un contrôle local ; 2° un contrôle régional ; 3° un contrôle général.

D'autre part, il demande que le contrôle actuel soit maintenu, y compris celui des têtes de ponts et il compte que la Grande-Bretagne maintiendra le sien dans la zône occupée par elle jusqu'à ce que le contrôle soit finalement confié à la Société des Nations. Il estime également nécessaire d'exercer sur les chemins de fer rhénans un contrôle spécial exercé par des techniciens et de nature a assurer la sécurité des troupes d'occupation.

Le communiqué officiel

Bruxelles, 24. — A 18 heures, la conférence de MM. Theunis et Hymans avec M. Herriot était terminée.

Les ministres reçoivent les délégués de la Presse belge et française et M. Theunis leur fait remettre le communiqué suivant :

« Le président du Conseil français a eu aujourd'hui deux entretiens avec M. Theunis, premier ministre et M. Hymans, ministre des Affaires étrangères.

M. Herriot a mis les ministres belges au courant de ses conversations avec M. Mac Donald ; elles promettent d'espérer une étroite coopération de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, et la Belgique, en vue d'assurer à bref délai l'application du plan des experts.

Le président du Conseil français et les ministres belges ont ensuite échangé leurs vues sur les points principaux que devra discuter la prochaine conférence interalliée »

UNE NOTE AU SUJET DU CONTROLE INTERALLIÉ

Berlin, 24. — M. de Saint-Quentin, représentant l'ambassadeur de France, en congé, et l'ambassadeur d'Angleterre, Lord d'Abernon, ont remis ce matin au chancelier le texte du message qui lui est adressé par les présidents du Conseil français et anglais, dans la question du contrôle militaire interallié.

SANGLANTE TRAGÉDIE PRÈS DE SAINT-ÉTIENNE

Saint-Etienne, 24 — Il y a deux ans, le manœuvre Jacques Bergeron, 28 ans, demeurant à Périgneux, épousait Mlle Etiénnette Perrin, 22 ans, et venait habiter chez ses beaux parents, à Saint-Marcellin. Le bonheur fut éphémère dans le ménage. En effet, Bergeron buvait. Hier soir, en revenant ivre de la fête de Périgueux, âgé de 75 ans, et saisissant un couperet lui fendit le crâne. Puis il se précipita sur sa femme et sa belle-mère et les abattit ; enfin s'emparant de sa fillette, âgée de 2 mois, qui criait dans son berceau, la lança contre le mur. Le bébé eut la tête broyée. Alors Bergeron s'en fut au hameau voisin, où il se fit servir à boire. Comme la maison des époux Perrin était éloignée de toute habitation, ce n'est que ce matin que des cultivateurs découvrirent l'affreuse scène de carnage : M. Perrin et sa petite-fille avait cessé de vivre. Quant aux femmes, elles agonisaient ; on les a transportées à l'Hôpital de Saint-Etienne dans un état désespéré. Un peu plus tard, on a retiré de la rivière le cadavre de Bergeron qui dégrisé, avait été se noyer.

L'ATTAQUE D'UN RANCH PAR LES MEXICAINS

Londres, 23. — D'après un télégramme de New-York au « Daily Mail » une grande anxiété règne au sujet du sort de Mme Evans, la veuve d'un sujet britannique, dont le ranch, situé à San Pedro, a été le théâtre d'un violent combat entre un petit groupe de défenseurs et les troupes mexicaines qui essayaient de s'emparer de sa propriété.

Pour les fonctionnaires des Régions envahies

IL EST SURSIS AU REMBOURSEMENT DES AVANCES FAITES SUR TRAITEMENTS

Notre ami Charles Saint-Venant, député du Nord, a eu le plaisir de recevoir la lettre suivante ;

Monsieur le député,

« Au cours de sa dernière session, le Conseil général du Nord a, sur votre proposition, émis le vœu que soit suspendu le recouvrement des avances sur traitements, attribuées par l'Etat, durant les hostilités, aux fonctionnaires départementaux et communaux des régions envahies.

» J'ai saisi de ce vœu M. le ministre de l'Intérieur, en appelant sa bienveillante attention sur son objet.

» Je suis heureux de vous faire connaître que, par une dépêche du 17 juin courant, M. le ministre a estimé qu'en attendant qu'une solution définitive intervienne au sujet de cette question il ne saurait s'opposer à ce qu'il soit provisoirement sursis aux mesures de reversement.

» Par le même courrier, je prie M. le Trésorier général du Nord de prendre les dispositions que comporte cet avis.

» Veuillez agréer, M. le député, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Préfet du Nord,
Le Secrétaire général du Nord,
Signé : P. CAMEAU.

L'affaire Dartois-Legrand

L'ASSASSIN DES CHAUFFEURS SERA CONFRONTÉ AUJOURD'HUI AVEC SA COMPLICE

La journée d'hier s'est passée dans l'attente. Jérémie Dartois et Elisa Legrand n'ont subi aucun nouvel interrogatoire. On n'a reçu aucune nouvelle du recéleur Triquet, qui s'est évadé à Bruxelles dans les circonstances que nous avons relatées.

M. Réjon, juge d'instruction, confrontera aujourd'hui, à 15 heures, Dartois et Elisa Legrand. Cette confrontation se fera en présence des défenseurs des deux inculpés, Me Thellier, d'une part et Me Kah, d'autre part.

Si Elisa Legrand maintient les déclarations qu'elle a faites jusqu'à présent au juge d'instruction et si Dartois persiste à nier, cette confrontation promet d'être assez mouvementée.

Mais devant les affirmations de sa maîtresse et des charges qui pèsent sur lui, Dartois ne se décidera-t-il pas à avouer les crimes qu'il a sur la conscience.

C'est ce que la journée d'aujourd'hui nous apprendra peut-être.

PELLETIER D'OISY ENTRERA EN FRANCE LE 20 AOUT

Tokio, 24. — On mande de Tokio que l'aviateur Pelletier d'Oisy et son mécanicien Bésin qui sont embarqués, avant-hier, à destination d'Hanoï, et ont été salués par une foule enthousiaste.

Après un court séjour à Hanoï, le héros du raid Paris-Tokio prendra place à bord du paquebot « Porthos » qui arrivera à Marseille le 20 août.

Le Réveil Illustré

EST PARU

Il vous apporte cette semaine de bien jolis sourires. Les vedettes les plus exquises du Théâtre et du Cinéma ; La fraîcheur reposante des grands yeux étonnés des enfants. Oui

Le Réveil Illustré

est bien le meilleur ami de la famille. Celui qui vient en confiance et qu'on reçoit de même ; c'est pourquoi

Le Réveil Illustré

est le plus populaire des périodiques de province. Réclamez-le à tous nos vendeurs et dépositaires TOUS LES MERCREDIS.

Le Réveil Illustré

EST EN VENTE PARTOUT

16 Pages :: 30 Centimes

Le 18e TOUR de FRANCE CYCLISTE

Romain BELLANGER

BELLANGER a gagné l'étape Le Havre-Cherbourg

Lettre du Havre

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Le Havre, 23. — La première étape du Tour de France s'est courue dimanche, sous un ciel magnifique et devant une assemblée populaire vraiment peu banale. Sur tout le parcours, de Paris au Havre, en faisant cette pointe vers la Picardie, par Amiens et Abbeville, des spectateurs acclamaient nos Tour de France qui commençaient leur immense et dramatique randonnée de 5.500 kilomètres.

Au point de vue course, il y eut un long, patient et tenace effort d'une trentaine de coureurs qui résolurent de prendre la tête et de ne pas la lâcher. Ces trente coureurs parmi lesquels notre vaillant Goetbals, qui eut plusieurs incidents de parcours et rejoignit chaque fois à force de cran, les hommes de tête, ces trente coureurs furent souvent accompagnés par soixante à soixante-dix concurrents. Le train, très rapide jusqu'à Clermont, s'affaiblit à Montdidier, se ralentit d'Amiens à Abbeville. Jusqu'à Dieppe, il n'y eut pas de lâchages sérieux. A partir de Fécamp une quinzaine d'hommes secouèrent furieusement la meute. Bottechia et les frères Pélissier, en particulier, menèrent un train très soutenu. Les Pélissier, éprouvés par des crevaisons, rejoignirent, en un splendide coup de collier les hommes de tête. A l'arrivée, au Havre, il y eut un sprint général. Bottechia fut jugé premier, en 15 h. 03 m. 14 s., devant Ville, Sellier, Henri Pélissier, Frantz, Brunero, Tibergien, Barthélemy, Scieur, Omeye Huot, Colleye, Francis Pélissier, Bachellerie Beckman, Despontins, Thys, Goethals, etc...

En somme cette première étape ne fut pas, à sportivement parler, passionnante. Elle a permis de mesurer la valeur des anciens. Je veux dire par là, que les vieux routiers du Tour sont toujours là, solides, finauds, acharnés. On pourrait croire qu'une randonnée pareille achève un homme ! La bonne blague. Ils recommencent l'année prochaine !

Bottechia est plus maigre que jamais, il montre un visage anguleux au nez d'aigle. Enrici et Brunero sont tout en nerfs. Les Pélissier ont l'air en forme. Si vous aviez vu Francis et Henri, après leur crevaisons, « pousser » pour rejoindre le peloton de tête !

Je vous ai dit l'énergie et le moral de Goethals. Quelques nouveaux méritent qu'on les loue : Omeye, un petit Belge terriblement accrocheur, la seconde classe Ugaglia, de Cremone, qui courrut presque toujours seul, derrière les pelotons de tête, qui les rejoignit jamais mais « poussa » lui aussi, avec une énergie qui voulait... de meilleures jambes.

Attendons maintenant les autres étapes pour voir se dessiner la course qui est plus populaire que jamais.

L'étape Le Havre-Cherbourg

LE DÉPART

Le Havre, 24 juin. — Le départ de la IIe étape Le Havre-Cherbourg a été donné ce matin au Havre, devant près d'un millier de personnes accourues pour admirer une fois de plus les as de la route. Le peloton est déjà moins gros qu'au départ de Paris. Dans la 1re catégorie Gérard Debaets malade, a abandonné.

Dans la seconde on enregistre la défection de GOBILLOT, second de notre Critérium Cycliste International, qui trop malchanceux au cours de la première étape, et n'ayant plus aucune chance de se distinguer préfère abandonner. Il en est de même de Normand et Van Hecke.

Dans la troisième catégorie 15 hommes ont été éliminés : Bambilla, Douard, Lardenois, Everaerts, Dalifart, Langlais, Banino, Robelin, Boutoux, Robin, Pistone, Leroy, Pé, et Oddone.

Dix-huit routiers au total sont donc restés sur le « carreau » à la première étape.

A une heure trente, 136 sur 140 des concurrents qui restaient qualifiés avaient signé la feuille de contrôle.

Les coureurs se formèrent alors en groupe et précédés et suivis de nombreux automobilistes et cyclistes gagnèrent l'intersection des boulevards de Graville et Sadi-Carnot où à 2 heures, après un dernier appel, le départ leur a été donné.

Le peloton imposant suit d'abord la vallée de la Seine, au clair de lune qui découpe des ombres sur les falaises cauchoises. A 4 heures, le soleil se montre pour se cacher aussitôt. Une brume glacée tombe qui gêne visiblement les coureurs. En avant un peloton d'une trentaine d'hommes mène la « danse ».

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

LA TRAVERSÉE DES ÉTATS-UNIS EN UNE JOURNÉE

New-York, 24. — Le lieutenant aviateur Machugan a effectué, dans une seule journée, le parcours New-York-San-Francisco, soit une distance de 2.670 milles. Il a fait cinq escales.

« Comment pas fameux !... C'est justement celui-ci qui m'a fait avoir une récompense il y a six mois à la Semaine du Poisson !... »

LA DERNIÈRE MODE

Au Grand Steeple à Auteuil